

# Toujours plus de moyens pour les séries

## MÉDIAS Nonante séries européennes sont produites par Netflix

► La plateforme va augmenter le nombre de séries qu'elle produit chez nous.

► Amazon a lancé sa plateforme en décembre et s'axe également sur l'international.

Depuis 2012, Netflix a investi en tout 1,75 milliard d'euros en Europe dans des productions, coproductions ou achats de droits. Sa première série allemande, *Dark*, sortira notamment en décembre. Dans le même esprit que *Stranger Things*, cette série racontera l'histoire de la disparition d'un jeune garçon, qui entraîne quatre familles à sa recherche. *Dark* devrait cependant se révéler encore plus sombre que *Stranger Things*, dans un style plus proche de l'horreur. En plus de cette série, Netflix compte sortir une production italienne, *Suburra*, et la seconde saison de *Las Chicas del Cable* en Espagne.

En ce qui concerne les coproductions, la plateforme a déjà fait fort en 2016 avec l'excellent

*The Crown*. Pour poursuivre dans cette veine, Netflix sortira cette année *Troy: Fall of a City* avec BBC One et *Black Earth Rising* avec BBC Two. Mais aussi une première collaboration avec Canal+ : *The Spy*. Celle-ci sera un biopic sur la vie trépidante d'Eli Cohen, célèbre espion israélien des années 50 et 60 qui fut candidat à la présidence de la Syrie.

Si la plateforme continue d'investir à l'étranger, c'est au vu du nombre d'abonnements qui ne cesse d'augmenter. Fin 2016, il culminait à 93 millions d'abonnés dans plus de 190 pays. Et, selon son dirigeant Reed Hastings, cela ne ferait « que commencer », le groupe promettant de « continuer à investir face à une audience en hausse ». Au total, le groupe compte investir 6 milliards de dollars dans la production de

**« Il y a beaucoup de place pour croître si l'on produit de bons contenus »**

REED HASTINGS, CEO DE NETFLIX

séries, films, spectacles et documentaires. Suite à cette augmentation, les abonnements du Vieux Continent pourraient encore grimper. Pour 2021,

soixante pour cent des abonnés à la plateforme devraient, selon une analyse du cabinet IHS Markit, se situer hors des États-Unis, pour moins de cinquante pour cent aujourd'hui. Même

s'il reste prudent, Reed Hastings se montre lui aussi optimiste, affirmant qu'il y a « beaucoup de place pour croître si l'on produit de bons contenus ».

Mais Netflix n'est pas la seule plateforme à produire son propre contenu et la concurrence se fait rude. Fin 2016, Amazon lance ainsi son site de SVOD, Amazon Prime Video dans 200 pays. Il est accessible à tout client d'Amazon disposant d'un compte Premium qui coûte 4 euros par mois (contre 10 euros pour le service standard de Netflix). Amazon Prime a d'ailleurs commencé à accélérer son développement à l'international, ce qui ne semble pas inquiéter Reed Hastings, qui mise sur le fait que les gens prendront « plusieurs abonnements en fonction des contenus ». Chez nous, la RTBF compte sortir sa plateforme en juillet, présentant un catalogue avec « plus de séries belges et francophones afin de rivaliser avec ces productions », d'après

une programmatrice du service public.

Bien que la production par une plateforme soit un phénomène récent, elle récolte un succès énorme et s'est fait sa place sur le marché. Cette année, Netflix a ainsi remporté l'Oscar du meilleur documentaire avec *Les Casques blancs* et rassemblé 14 millions de spectateurs devant *Stranger Things*.

Ces séries produites en Europe et axées sur des thèmes locaux récoltent, paradoxalement, plus de spectateurs dans le reste du monde. « Quand nous produisons un contenu européen, il ne trouve pas seulement une audience importante en Europe, explique ainsi Reed Hastings. Plus des deux tiers des visionnages se font en dehors du continent : en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Asie. » C'est notamment ce qui a pu être observé pour *Marseille*, la série où l'on peut voir Gérard Depardieu en maire sulfureux de la ville. Si cette production avait été très décriée en Europe, ce ne fut pas le cas en dehors de nos frontières. À tel point que Netflix a annoncé une deuxième saison, prévue pour le 18 avril prochain. ■

SIMON BREEM (st.)

### FRANCE

#### Sept séries pour Gaumont en 2017

En France, Nicolas Seydoux, président de la société de production Gaumont a cédé ses parts dans l'exploitation des salles de cinéma dirigée par Pathé afin de se concentrer sur la production. « Les équipes réunies autour de Sidonie Dumas (sa fille qui le remplace) sont jeunes et tournées beaucoup plus vers la production de films et de séries que vers l'exploitation, a-t-il ainsi déclaré. Quand Gaumont investit dans un film, il y a toujours un risque qui subsiste, alors que dès que l'on vend une série à Netflix, elle est bénéficiaire », affirme-t-il.

Ce qui ne l'empêchera pas de produire tout de même douze films. Mais surtout, Gaumont sortira, cette année, sept séries dont la troisième saison de *Narcos* (basée non plus sur Pablo Escobar mais sur le cartel colombien de Cali), la deuxième saison de *F is for Family*, toujours en collaboration avec Netflix et une commande de Disney, *Trulli Tales*.

S. B. (ST.)